

L'ESQYV

Association Reflex'

<http://vsqreflex.free.fr>

reflexe@no-log.org

L'Edito:

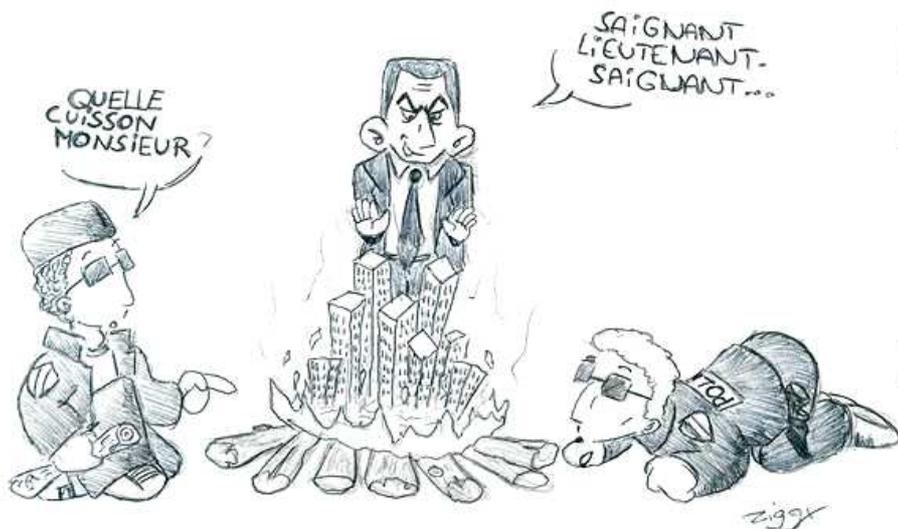
Enfin, Reflex' repart après deux années d'activité plus ou moins souterraine mais qui ont permis à notre association d'acquérir sa pleine reconnaissance au sein de l'UVSQ. Gageons que ce nouveau numéro de l'ESQYV, ainsi que mon fier visage, contribueront à nous apporter celle des étudiants, la plus importante.

Une initiative étudiante donc pour prouver que la fac peut être autre chose qu'un méli-mélo administratif d'emplois du temps et d'exposés. Mais bien un lien d'engagement et de rencontre entre des gens d'horizons différents; comme la composition de Reflex' en atteste d'ailleurs.

A l'intention des plus pointilleux, sachez que le présent journal est financé par des subventions accordées par l'université et d'autres organismes publics (comme le CROUS; entre autres). Ainsi, par cette aide financière plus que vitale pour l'association, nous pouvons nous permettre le luxe de le distribuer gratuitement sur les différents sites de l'UVSQ tout en jouissant d'une indépendance intellectuelle totale et très appréciable. Dans l'ESQYV, pas d'horoscopes ni de page météo, pas de ligne éditoriale fixée non plus mais la simple volonté d'aiguiser la curiosité de tout un chacun s'attardant quelques minutes sur ces pages; attirant les lecteurs sur différents terrains; qu'ils soient culturels, politiques, associatifs,..... Cela, bien entendu, au risque de nous imposer dans la solitude de notre subjectivité. Mais qu'importe. Une tribune libre ne doit pas souffrir de son image, quelle qu'elle soit, mais permettre la pérennité d'un petit coin d'expression pour tous.

Mission à la fois ambitieuse et généreuse. Aussi, Reflex' recrute régulièrement de nouveaux adhérents motivés à participer à la suite de cette aventure associative. Néanmoins, chaque chose en son temps, pour le moment, nous vous souhaitons une agréable lecture.

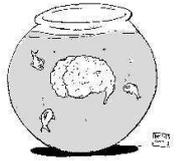
Olivier Magnan.



Sommaire :

A venir...

Un karcher peut être un peu trop décapant



Que s'est il donc passé à Clichy sous bois, dans la nuit de jeudi à vendredi dernier ? La version officielle parle d'une bande de « jeunes » (notez déjà le terme qui ne porte pas du tout l'amalgame) surpris lors d'un cambriolage, qui auraient pris la fuite, et se seraient, assez stupidement notons le, réfugiés dans un transformateur EDF. Rappelons tout de même que pour atteindre ce transformateur, il fallait gravir un mur de 3m50 de haut surmonté de barbelés, et ensuite une deuxième enceinte. Enfin, passons ces prouesses physiques pour souligner les nombreuses autres zones d'ombre qui entourent cette enquête : pourquoi les pompiers n'ont été prévenus qu'une heure après les interpellations ? Il est vrai qu'on ne voit pas quel danger vital ces « jeunes » couraient après s'être réfugiés dans un transformateur électrique. Le plus troublant, ce sont les déclarations du procureur de la république de Bobigny, qui, je cite, déclare : « Les trois adolescents ont pris la fuite à la vue d'un contrôle d'identité à Livry-Gargan. Ils se sont mis à courir parce que d'autres jeunes couraient et ont cru qu'ils étaient poursuivis alors qu'ils ne l'étaient pas » (propos publiés dans l'édition du 31 octobre du quotidien l'Humanité). Parle t on alors d'un contrôle d'identité ou d'un cambriolage ?

Les émeutes qui ont suivi ce drame sont elles aussi entourées de vastes zones d'ombre : la ou la plupart des journaux télévisés parlent de « provocations des jeunes », montrant des images terribles de voitures incendiées, de policiers molestés, les provocations policières sont montrées comme des mensonges. Nos chers gardiens de la paix sont couverts par le nouveau « premier flic de France », qui déclare vouloir appliquer la tolérance zéro envers les auteurs de troubles. Celui là même qui veut « nettoyer les cités au karcher », comme on nettoie des poubelles, en oublie bien vite les bizarreries du service d'ordre de la république, qui aurait (notez le conditionnel) malencontreusement perdu une grenade lacrymogène au milieu d'une salle de prière.

Ce qui fait tache d'huile, ce sont les nombreux témoignages d'habitants de Clichy sous bois dénonçant de nombreuses provocations, autant verbales que physiques, de la part des forces de l'ordre. Mais comme d'habitude, les journaux télévisés ne montrent que les images d'un car de CRS atteint par un tir a balle réelle (ce qui est, je suis d'accord, assez grave) et font la belle part aux déclarations de Nicolas Sarkozy, qui a félicité les policiers pour leur travail et pour le nombre d'interpellations réalisées.



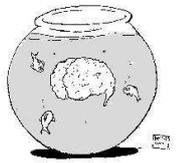
Mais tout cela ne nous éclaire pas sur le fond du problème : pourquoi arrêter des jeunes qui prennent la fuite alors que la version officielle nie toute poursuite ? Quelle est cette sombre histoire de cambriolage sur un chantier, ou de contrôle d'identité, et cette grenade lacrymogène de CRS lancée dans une salle de prière ? Pourquoi tant de zones d'ombres autour de cet épisode qui vient s'ajouter à la triste histoire des cités françaises ?

Une chose est sûre : la peur viscérale des « flics » est bel et bien ancrée dans le cœur des jeunes de cité, issus pour la plupart de l'immigration. Même si la peur n'excuse pas tout, elle explique beaucoup de choses. L'augmentation de 9,10% des plaintes pour violence policière entre 2003 et 2004, les restrictions budgétaires touchant de plein fouet la Commission nationale de déontologie de la sécurité (commission chargée de traiter les affaires concernant les violences policières) qui la mettent hors d'état de fonctionner convenablement d'ici la fin de l'année 2005, et les déclarations du ministre de l'intérieur agissant comme un leitmotiv pour les forces de l'ordre peuvent nous laisser craindre que le pire reste à venir. Rappelons nous la répression qui avait eu lieu lors des mouvements lycéens du mois d'avril dernier, les expulsions de sans papiers devant les caméras de télévision. La politique sécuritaire surmédiatisée de M.Sarkozy portera t-elle ses fruits lors des prochaines présidentielles ? Je me rappelle alors d'une chanson du Renaud de la belle époque, qui nous disait : « je me souviens surtout de ces moutons, effrayés par la liberté, s'en allant voter par millions pour l'ordre et la sécurité ». Aujourd'hui ces paroles ont malheureusement une amère saveur prémonitoire...

Simon

Sondage : La grippe aviaire peut elle se transmettre par les crottes d'oiseaux ? Réponse dans le prochain numéro.

Dessinateurs, cette revue est aussi la vôtre. Envoyez vos œuvres sur le site de l'association. Elles seront bien traitées...



« Le moteur diesel peut être alimenté avec des huiles végétales et aiderait considérablement dans le développement des pays qui l'utiliseraient. » Cette phrase qui semblerait sortir tout droit de la bouche du plus fervent des écolo date en réalité de 1911 et émane du célèbre Rudolf Diesel. Et oui M. Diesel lui même affirmait que toutes les huiles végétales brutes (HVB); huile de colza, de tournesol de soja ou d'olive, pouvaient être utilisées dans un moteur roulant au gasoil et ceci sans aucun risque pour le moteur et surtout pour l'environnement

En effet l'utilisation de l'huile réduit les émissions de CO2. Et de plus, phénomène intéressant, les plantes oléagineuses absorbent plus de CO2 contenu dans l'atmosphère pendant leur croissance terrestre qu'il n'en est rejeté lors de leur combustion en tant qu'huile végétale. Il n'y a alors pas de contribution au réchauffement climatique. Techniquement certaines entraves persistent mais pourraient être surmontées. En effet la fluidité de l'huile végétale par rapport à celle du gasoil étant différente il est conseillé de ne pas dépasser 30% d'huile mélangée au diesel. Pour rouler à 100% d'huile, il suffit d'installer un kit de bicarburation (2 réservoirs) à un coût abordable par rapport à la montée à venir des prix du pétrole. Et même si cette installation nécessite des notions de mécanique, elle n'est pas compliquée. Les expériences déjà conduites montrent que tout véhicule ayant roulé à l'huile peut revenir au gasoil à n'importe quel moment; qu'aucune perte de puissance n'est observée, tout comme aucune différence de consommation et même d'usure du moteur. Néanmoins il convient de préciser qu'un changement du filtre carburant tout les 10.000 Kms environ est nécessaire et que les voitures diesel les mieux adaptées sont celles ayant plus de 10 ans.

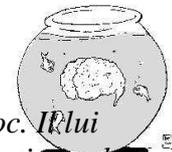
Autre constat intéressant : l'huile par son moindre coût (environ 70 cts/litre de colza en grande surface) présente un intérêt considérable pour nos portefeuilles. Ceci appelle donc une question évidente : pour quelle raison l'Etat ne s'est pas décidé à exploiter sérieusement les propriétés des HVB en tant que carburant ? Plusieurs avantages sont en vue : la moindre dépendance du pétrole sur les économies industrielles et l'atténuation des problèmes politiques et économiques pesant sur les pays producteurs, ainsi que la réaffirmation des campagnes françaises productrices de plantes oléagineuses.

En réalité, chose encore aberrante, depuis le 1er janvier 2005, alors que l'utilisation de l'huile dans les moteurs était illégale en France pour tout véhicule roulant sur les voies ouvertes, une directive européenne a été promulguée visant à « promouvoir les bicarburants [...] comme les HVB et donc à les autoriser. » Nos voisins allemands et suisses s'y sont déjà mis alors pourquoi pas nous ? Tout simplement au vue de la nouvelle menace sur le monopole étatique. L'huile apparaît comme plus facile à fabriquer et à utiliser, elle est donc plus difficilement contrôlable et représente un grand manque à gagner pour l'Etat. D'où le paradoxe d'une possible taxe type TIPP sur les biocarburants, alimentant un débat depuis plusieurs années (voir article de Muriel Frat du Figaro en date du 18 juin 2001).

Stouf

Institut français des Huiles Végétales pures :
→ <http://institut.hvp.free.fr>





« L'inspecteur Yu Guangming, de la Police criminelle de Shanghai, ne se remettait pas du choc. Il lui fallu un certain temps pour intégrer la nouvelle, mais après, quand il avait enfin compris, il s'était senti accablé. Ainsi, après des mois de négociations, l'appartement qu'on lui avait promis dans le Nouveau village de Tianling lui échappait. Il s'agissait d'un logement neuf qui lui avait été attribué officiellement, et cet événement avait été salué par un tonnerre d'applaudissements au bureau. »

Quoi ! Encore la Chine ! Oui, sauf que l'écrivain en question s'appelle Qiu Xiaolong et dans le flot à haut débit des commentaires alternant entre crainte protectionniste et admiration béate, la voix de ce dissident exilé depuis Tian'anmen (1989) gratte comme une piqûre de rappel.

Xiaolong est l'auteur de trois ouvrages, *Mort d'une héroïne rouge*, *Visa pour Shanghai* et *Encres de Chine* dont est tiré l'extrait. Parus chez l'éditrice Liana Levi, les deux premiers sont aujourd'hui disponible en poche. Le genre, peu connu en Chine, le roman policier.



Avec des intrigues classiques mais bien ficelées, on plonge dans l'univers des triades, des nouveaux riches, du parti communiste chinois et des ses secrétaires politiques, mais surtout dans le quotidien des deux héros l'inspecteur Chen Cao et son adjoint Yu Guangming. Très vite on s'attache à ces personnages qui résument en partie l'évolution de la société chinoise. Le premier accumule les succès d'enquêtes, est bien vu dans la hiérarchie du parti, possède des relations bien placées, une voiture avec chauffeur... Son ami et collègue, lui galère dans son deux-pièces qu'il occupe avec sa femme, leur fils et son propre père. Et on retrouve ce même schéma tout le long du livre avec les milliers de provinciaux sans le sou débarquant à Shanghai. Certaines tendances sont mises en lumière, comme l'écart grandissant des inégalités de richesses, l'importance croissante des relations pour obtenir tout ce qu'une lente bureaucratie ne peut pas, des relations en forme de dépendance qui flirtent franchement avec la corruption. C'est aussi l'émergence d'un culture mondialisée auprès des jeunes qui cohabite pour l'instant avec la culture traditionnelle.

Car un des autres intérêts des livres de Xiaolong, c'est la description de la culture chinoise au travers de la poésie et de la gastronomie. Deux thèmes omniprésents et originaux qui nous éclairent sur le mode de pensée de la population et ses références.

A lire sans modération donc.

Olivier M.

Communiqué de L'UVSQ (tiré de l'intranet) :

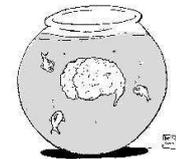
« Le Conseil d'Administration de l'université de Versailles - Saint Quentin en Yvelines siégeant en formation plénière le 4 novembre 2005 a rejeté le budget 2006 par 36 voix sur 39 votants.

En effet, malgré une gestion rigoureuse et des efforts soutenus, la préparation du budget fait apparaître un manque de 6.000.000 d'euros. Ce déficit est consécutif à l'inadéquation des moyens alloués à l'université par rapport à l'évolution de ses charges et missions.

De fait, la mise en place du LMD, l'intégration de nouvelles formations telles que l'UFR de médecine, la nécessité de mise en conformité avec les normes d'hygiène et de sécurité des bâtiments dont le nombre n'est pas pris en considération et la progression substantielle des effectifs d'étudiants font apparaître un manque crucial de ressources humaines (personnel IATOS, enseignants, enseignants chercheurs) et d'équipement, mettant en péril la sécurité des biens et des personnes.

A défaut de la prise en compte urgente de ces besoins en personnels et financiers, l'université de Versailles-Saint Quentin en Yvelines se verra contrainte, en contradiction avec ses missions de service public, d'augmenter progressivement les droits d'inscriptions/droits spécifiques ».





Rendez-nous le futur !

Née d'une idée lancée dans *Le Monde Diplomatique* en décembre 1997, **Attac** (Association pour la Taxation des Transactions et l'Aide aux Citoyens) a été fondée le 3 juin 1998 par des personnalités, associations, organisations syndicales et titres de presse de tous les horizons du mouvement social.

L'association ATTAC est le produit d'un constat et d'une volonté.

Un constat : **la mondialisation financière aggrave l'insécurité économique et les inégalités sociales**. Elle contourne et rabaisse les choix des peuples, les institutions démocratiques et les Etats souverains censés être en charge de l'intérêt général. Elle leur substitue des logiques spéculatives exprimant les seuls intérêts des entreprises transnationales et des marchés financiers.

Les pays du sud sont écrasés par le poids de la dette, frein certain à toute émancipation. **Les inégalités ne cessent de s'accroître entre pays du nord et pays du sud, et également entre riches et pauvres au sein des pays industrialisés** ; et bien que les revenus globaux augmentent constamment, la précarité est de plus en plus persistante.

Attac dénonce les politiques libérales des grandes institutions financière (OMC, FMI, BM) et de l'Union européenne qui ont pour conséquence la **disparition progressive des services publics, le recul des droits sociaux, la dégradation de l'environnement**. La marchandisation du vivant est jugée inacceptable. Attac est un acteur de premier plan dans la lutte contre les OGM.

Sur le plan géopolitique, l'administration américaine, promoteur et premier bénéficiaire d'une mondialisation néolibérale, affiche désormais ouvertement une ambition impériale, l'Irak aujourd'hui, et demain l'Iran, le Venezuela ?

Une volonté: contribuer à mettre un terme à ce "désordre" mondial et œuvrer à la **reconquête, par les citoyens, du pouvoir politique confisqué par la finance**. En effet, la plupart des engrenages de cette machine libérale inégalitaire peuvent encore être enrayés. Trop souvent, l'argument de la fatalité se nourrit de la censure de l'information sur les alternatives. Attac s'oppose à la mondialisation libérale régie par les seules lois de la concurrence et du marché, mais en aucun cas à la mondialisation des cultures, à la mondialisation des droits sociaux, à la mondialisation des droits de l'homme !

Le mouvement altermondialiste est d'ailleurs résolument internationaliste, et Attac est présente dans plus de 50 pays. **La victoire du Non au referendum du 29 mai, qui est d'abord un non au néolibéralisme**, nous encourage à poursuivre notre combat car ce non est en même temps un oui à une Europe indépendante, internationaliste, sociale, écologique et féministe ; **un oui à une Europe solidaire** : solidaire avec le reste du monde, en premier lieu avec le Sud, et avec les générations futures.

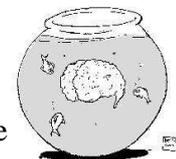
Sur l'université, nous nous sommes constitués en association, sans structures " hiérarchiques". Fidèle à **sa mission d'éducation populaire tournée vers l'action** nous proposons un décryptage des politiques libérales, où chacun peut apporter son éclairage, son expérience. ATTAC Campus VSQ est l'artisan d'un petit journal « MACAC ». Nous sensibilisons le monde universitaire aux menaces de marchandisation de l'enseignement supérieur. Avec l'objectif premier de mener des **actions ouvertes au plus grand nombre**, nous organisons des événements propres à ATTAC (conférences sur la très libérale constitution européenne ou encore sur les OGM, projection de documents, concert, action « clandestine » anti-marchandisation) mais aussi des événements sous forme de collectif (Semaine de la solidarité en 2004 avec comme thème moteur le commerce équitable, le collectif UVSQ Pour une autre Europe).

Cette année, nous avons comme projet directeur d'organiser une grande soirée critique des médias, fusionnant dans un même élan alternatif : réflexions, partages et expressions artistiques, où étudiants, universitaires, travailleurs, précaires, artistes pourront composer ensembles pour **une déconstruction du discours médiatique dominant et la promotion de médias alternatifs**.

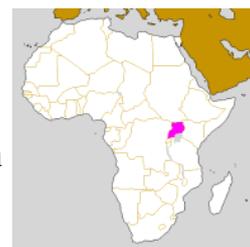
Nous souhaitons de même resserrer nos coopérations avec tous les autres réseaux dont les objectifs convergent avec les nôtres.

Enfin, finalement il s'agit tout simplement de se réapproprié ensemble l'avenir de notre monde.





Un bref coup d'oeil dans le rétroviseur de nos consciences et, ainsi, s'offre à nous le spectacle de près de deux décennies écoulées sans que rien ne bouge. Le Nord de l'Ouganda déchiré par un conflit qui semble interminable. Vingt ans d'un affrontement entre la LRA (Lord's Resistance Army) et le gouvernement du Président Museveni. Conflit impensable tant il remue et nous fait surgir aux visages les horreurs laissées dans le sillage des batailles et des affrontements: des camps de réfugiés où s'agglutinent tant bien que mal plus d'1,5 millions de personnes, les conditions d'hygiène semblant accompagner comme leurs ombres ces regroupements de fortune au milieu de nulle part, des dépressions et des suicides à ne plus savoir quel sens leur donner...



Et ces enfants, spectateurs, victimes, mais, plus grave encore, avant tout acteurs: des dizaines de milliers d'enfants enlevés à ce jour; les garçons enrôlés de force pour servir une cause qu'ils ne comprendront sûrement jamais, les filles destinées pour la plupart à devenir esclaves sexuels. Et les rebelles de garder cette poigne de fer par la torture: des mutilations, coupant oreilles et lèvres et posant des cadenas sur les lèvres des enfants pour qu'ils ne puissent pas parler. Une réalité que l'on arrive à peine à s'imaginer tant elle fait ressortir le plus inacceptable. Une génération d'enfants élevés dans la douleur et la souffrance; une génération destinée à ne vivre que pour elles et par elles.

Ainsi, alors que les lumières des projecteurs du monde entier se braquent actuellement sur un vieux tyran participant à une mascarade de procès digne des meilleurs sitcoms AB, un voile d'ombre impénétrable se dépose lentement sur ce petit pays d'Afrique prit dans la tourmente d'une guerre civile et des ravages du SIDA. La communauté internationale détourne les yeux pour ignorer l'insupportable. A cette indifférence choisie se mêle le cynisme d'une guerre sanguinaire menée dans le but elle même de laver du sang séché sur les bottes de Museveni. 1986 et un coup d'Etat réussi renversant Milton Obote. Des massacres à n'en plus finir.

Quel processus de paix pourrait être engagé ? Selon certains, l'arrestation de Joseph Kony, leader de la LRA, ne mettrait pas fin à ces affrontements. En effet, le pouvoir de persuasion de cet homme se prenant pour Dieu et appelant ses partisans à une guerre religieuse demeure une variable importante à ne pas sous-estimer. Appartenant au « Mouvement du Saint-Esprit », mouvement chrétien fondamentaliste, Kony rejoint l'idée de bâtir un gouvernement sur la base des Dix Commandements.

Plus encore, le conflit s'exporte puisque la LRA est subventionnée depuis 1994 par le Soudan; ce dernier agissant en réaction au soutien du gouvernement ougandais envers l'Armée de libération populaire du Soudan.

Un cynisme à en avoir le souffle coupé tant cette situation semble ne pas pouvoir accepter de solution viable sur le long terme: le président Museveni met fin aux pourparlers de paix en 1995, la LRA massacrant sa propre population pour faire accuser le gouvernement ougandais,.... 10 ans d'un processus de guerre interrompu par une cinquantaine de jours de cessez-le-feu qui n'aura duré que le temps d'un feu de paille.

Le 7 Octobre 2005, la Cour Pénale Internationale a mis en inculpation 6 membres de la LRA. Un message symbolique fort mais, sans une mise en avant bien plus poussée de cette situation, il restera une goutte d'eau dans cet océan de sang et de larmes.

Dom.

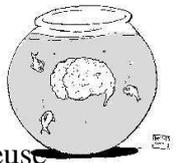
Daedelus - Exquisite Corpse (Ninja Tune; 2005)



Fruit d'un esprit torturé avide d'une musique décomposée, expérience aboutie d'une recherche aux relans de vieux souvenirs démembrés, « Exquisite corpse » nous plonge d'entrée dans une atmosphère spéciale. La douceur et la force anesthésiante des premières notes de l'album, ponctuée par une voix suave, le mélange complexe mais toujours si juste et savoureux d'une harpe, de voix sopranos et d'une boîte à rythme synthétique ou très organique, les entrelas infinis de cordes et diverses percussions à n'en plus finir.

On savait Daedelus instrumentaliste majeur d'un hip-hop alliant tout pour ne finir à rien; mélangeant les styles comme des ingrédients avec la précision d'un orfèvre. En témoigne le désormais mythique « The Weather »; résultat incongru du trio qu'il a formé l'instant d'un projet avec Busdriver et Radioinactive.

Ici, le jazzman en freelance pousse encore plus loin ses expérimentations musicales. Le travail de sampling et de séquençage, l'alliance de styles venant d'horizons différents (comme sur le magnifique « Thanatopsis » invitant Hrishikesh Hirway pour une démonstration de beat-boxing de haut vol); autant de preuves d'une réussite impeccable. Quand il ne s'agit pas de marier un beat sourd à une berceuse pour un résultat des plus surprenants et envoûtants (« Now & sleep »), il s'agit de composer avec la palette impressionnante et d'une justesse imparable des invités. Sans omettre la présence du grand MF Doom, scyzophrène notoire, les prestations de Prefuse 73, (« Welcome Home ») du déroutant mais ô combien créatif Mike Ladd ou du rappeur Cyne s'avèrent apporter un petit plus très appréciable pour une approche davantage facilitée. Car, oui, la musique de Daedelus, si elle s'avère être un exercice remarquable, n'est pas d'une accessibilité à toute épreuve.



Mais le résident de chez Ninja Tune s'offre le luxe d'être tout de même étonnement brillant en solo; comme sur le barré « The crippled hand » qui nous plonge dans une atmosphère installée dans une dissymétrie des plus agréables: entre beat industriel et piano léger. Le mélange est savoureux. la potion coulant à flots des MPC est envoûtante et on ne semble plus à même d'appuyer avec conviction sur le bouton « stop » . Inventivité, création musicale, fouilli chaotique mais toujours contrôlé,... Autant d'expression pour désigner cet édifice. S'avérant de prime abord être une paroi infranchissable, par la persévérance on y creuse comme dans un bloc de glaise pour finir par s'y installer puis enfin se laisser baigner par la mélancolie et la chaleur du vinyl tournant inlassablement sur une vieille platine aux allures de vieux gramophone.

Dom.

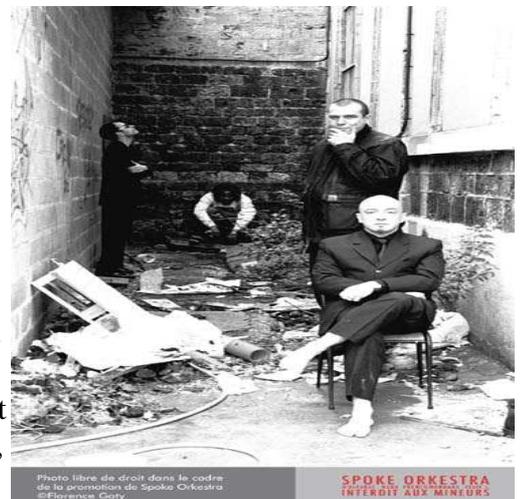
BURNIN' AND LOOTIN'

Des mots, crachés à la gueule d'une société dépravée, comme une claque qui remet chacun à sa place.

Le slam est une poésie parlée née aux Etats-Unis dans les années 1980 influencée par le Hip-Hop naissant et les cendres du mouvement punk. Spoke Orkestra, collectif de slameurs adepte de la poésie-combat, est le genre de groupe qu'on oublie pas. Interdit aux mineurs sonne comme un avertissement aux lyrics acides, sans concession, distillés, sans retenue et qui vous brûlent l'ego. Au menu : violences policières, sexuelles, familiales, drames urbains et vos hantises en toile de fond.

Nada, D' De Kabal et Félix J., trois figures de la scène slam française vous entraînent dans les bas-fonds de leurs univers respectifs, mis en musique par Franco Mannara, chef d'orchestre de cet OVNI sonore. Les instrus sont aussi variées que les thèmes abordés (rifs de gratte, nappes de son, violon, accordéon...) et créent une ambiance en contradiction total avec le main stream du rap français.

Discographie sélective:
 « The invention »
 « The Weather » (project with Busdriver & Radioinactive)
 « Of Snowdia »
 « A gent agent »
 « Exquisite Corpse »
<http://www.daedelusdarling.com>

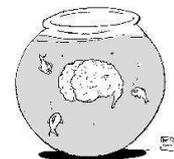


Le Spoke Orkestra ne vous laissera pas indemne, leurs textes corrosifs vous feront percuter la réalité à la vitesse des mots vomis, crus. La réalité de personne, celle de tout le monde, reflet dans une marre poisseuse d'une société désenchantée. Du underground brut de brute à voir sur scène absolument !!

Spoke Orkestra – Interdit aux Mineurs (fifty five) est apparemment indisponible à la vente mais le groupe tourne.

NANAR.

Infos:
 | www.planetslam.com (agenda événements slam)
 | www.spokevousparle.com
 | Dans le même genre:
 | Saul Williams – Saul Williams
 | Progamme – Mon Cerveau Dans Ma Bouche



Association REFLEX' - <http://vsqreflex.free.fr> - reflexe@no-log.org

Si vous l'avez pas encore compris, je le répète : l'ESQYV est un journal de libre expression. Ca veut dire pleins de choses. Et notamment que si vous voulez rajouter quelque chose, si vous voulez répondre à un article, ça ne tient qu'à vous !!! Pour cela, regardez en bas de l'aquarium, et c'est parti...